

Résidence de Würzburg

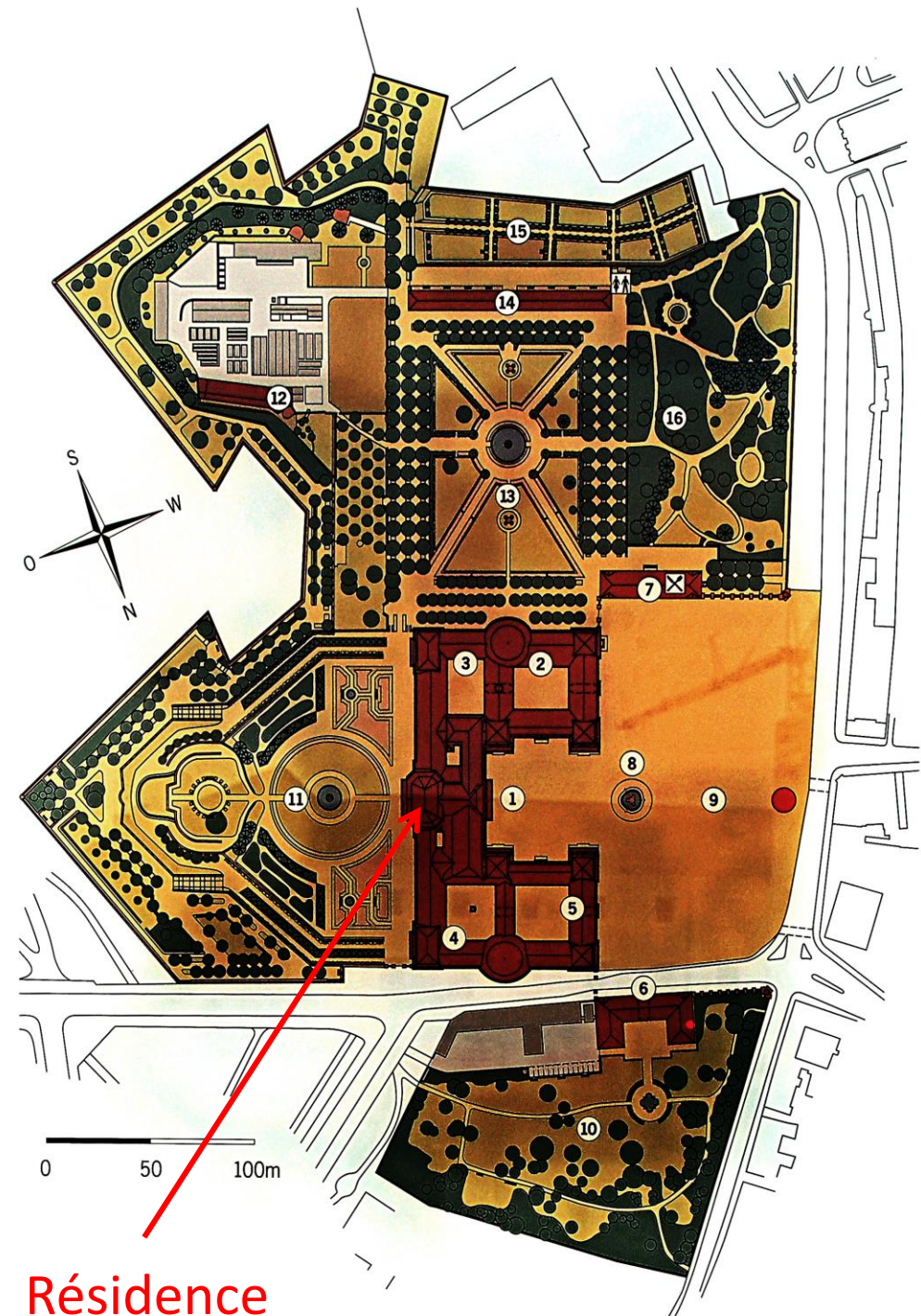
Le faste des Princes Evêques

Le plan du site

- La résidence de Würzburg est l'archétype des palais baroques allemands.
- Comme les remparts étaient devenus superflus, elle a été bâtie sur l'emplacement de bastions avancés protégeant la ville.
- Elle fait face à une grande place en direction de la ville, et est entourée de jardins sur les esplanades des bastions.
- Elle est en forme de U avec quatre cours intérieures.

Legende/Legend

- Standort/You are here
- ① Residenz
Haupteingang, Museumskasse
Residence
Main entrance, ticket center
- ② Hofkirche/Court Chapel
- ③ Universität
Institute
Martin von Wagner-Museum
- ④ Staatsarchiv Würzburg
Würzburg State Archive
- ⑤ Schloss- und Gartenverwaltung
Würzburg
- ⑥ Weingut Staatlicher
Hofkeller Vinothek
Landesamt für Finanzen
- ⑦ Residenzgaststätte ☒
- ⑧ Frankonia-Brunnen
Treffpunkt Weinkellerführungen
Franconia Fountain
Meeting point for guided tours
of the wine cellar
- ⑨ Residenzplatz
Residence Square
- ⑩ Rosenbachpark
Rosenbach Park
- ⑪ Ostgarten/East Garden
- ⑫ Gärtnerei (nicht zugänglich)
Nursery (not accessible)
- ⑬ Südgarten
South Garden
- ⑭ Orangerie
Orangery
- ⑮ Küchengarten
Kitchen Garden
- ⑯ Landschaftlicher Gartenteil
Landscape Garden

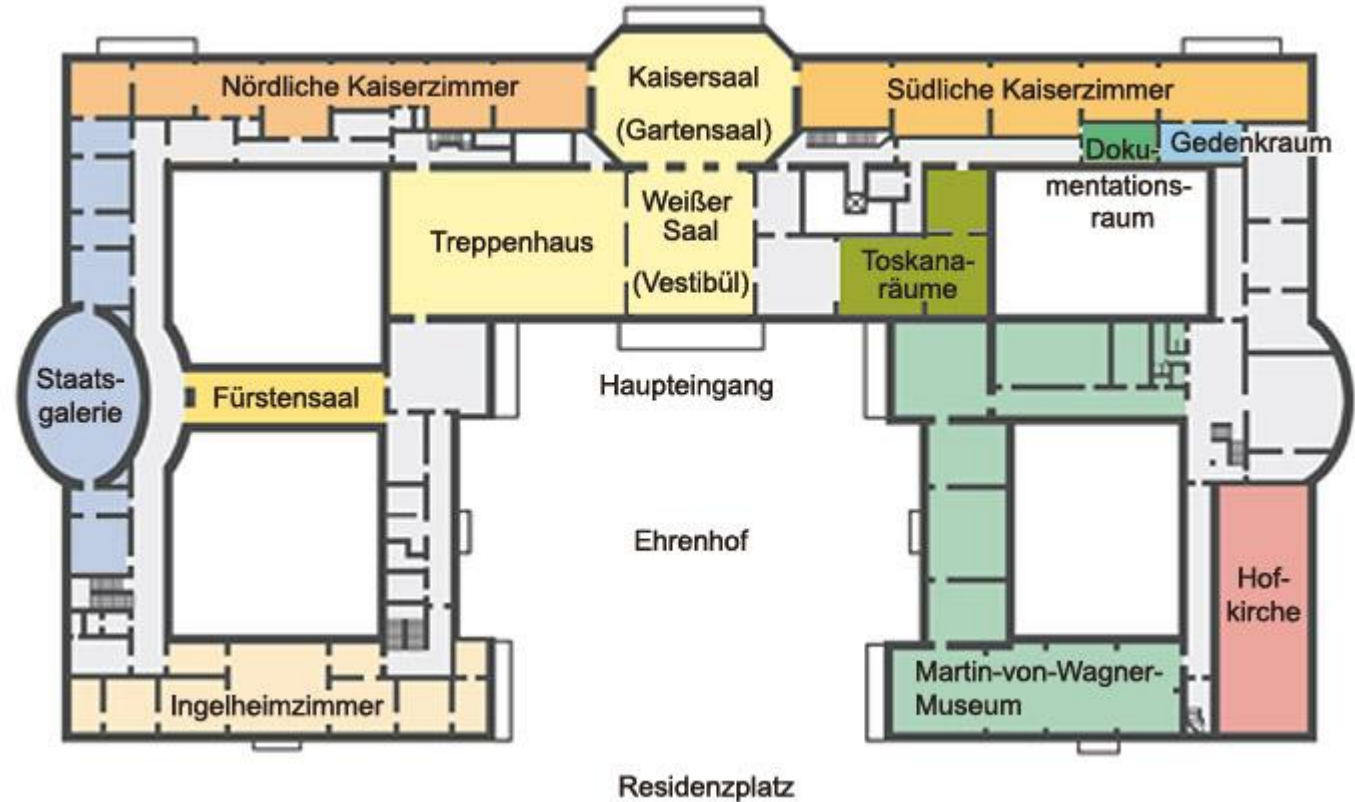


Vue d'en
haut



Une résidence princière

- Ce château est, à juste titre, comparé à Versailles et Schönbrunn à Vienne, pour sa splendeur, la richesse de sa décoration. Mais il est de taille beaucoup plus modeste.
- Il a connu une gestation difficile, plusieurs fois interrompue, qui a été commencée en 1720 et fut achevée en 1781. Il a eu 3 commanditaires, 3 princes évêques successifs de Würzburg.
- L'architecte fut Balthasar Neumann, qui prit en marche un projet précédent, demanda l'avis de plusieurs confrères notamment français, mais imposa l'unité globale du bâtiment. Le gros œuvre était achevé à sa mort. Mais une partie de la décoration intérieure intervint plus tard



- On peut voir le château sous la forme d'un bâtiment central entouré de deux ailes symétriques, chacune formée autour de deux cours intérieures. La grande cour entre les deux ailes (Ehrenhof) révèle la majesté de l'édifice

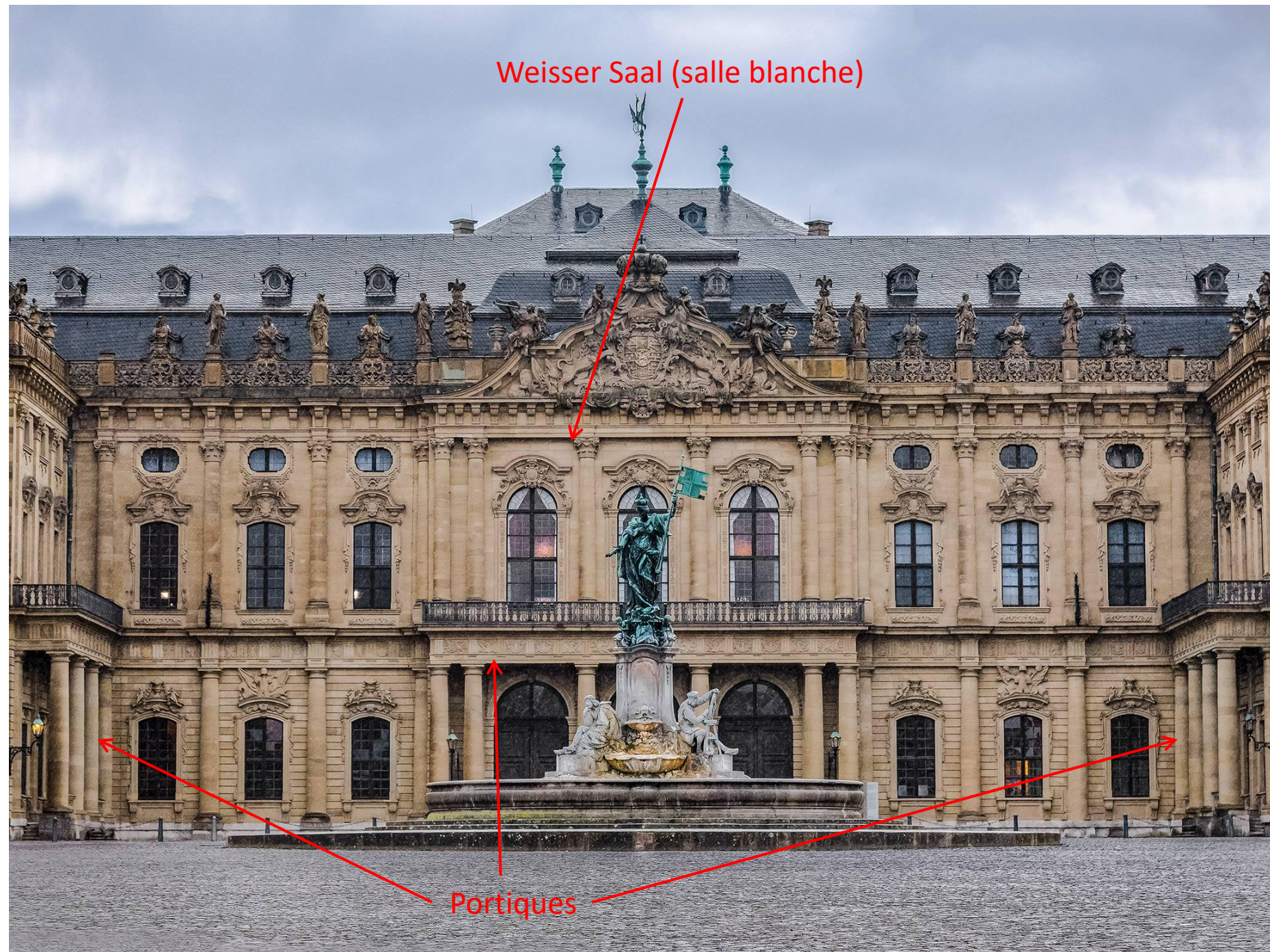
Vue de la ville (coté est)

- Dans le projet initial qui n'était pas dû à Neumann, seule l'aile Nord, avec ses deux cours intérieures, devait constituer une résidence, car le prince évêque avait déjà un château, Marienberg.
- Le projet global résulte de l'addition successive de l'aile sud et du bâtiment principal qui relie ces deux ailes.
- Vu de la ville, le corps central peut paraître « enfoncé » entre les deux vastes ailes, mais son portique à 3 piliers et richement orné, contrebalance cet effet.
- L'ensemble du bâtiment comprend deux étages et une rangée mezzanine sous les toits



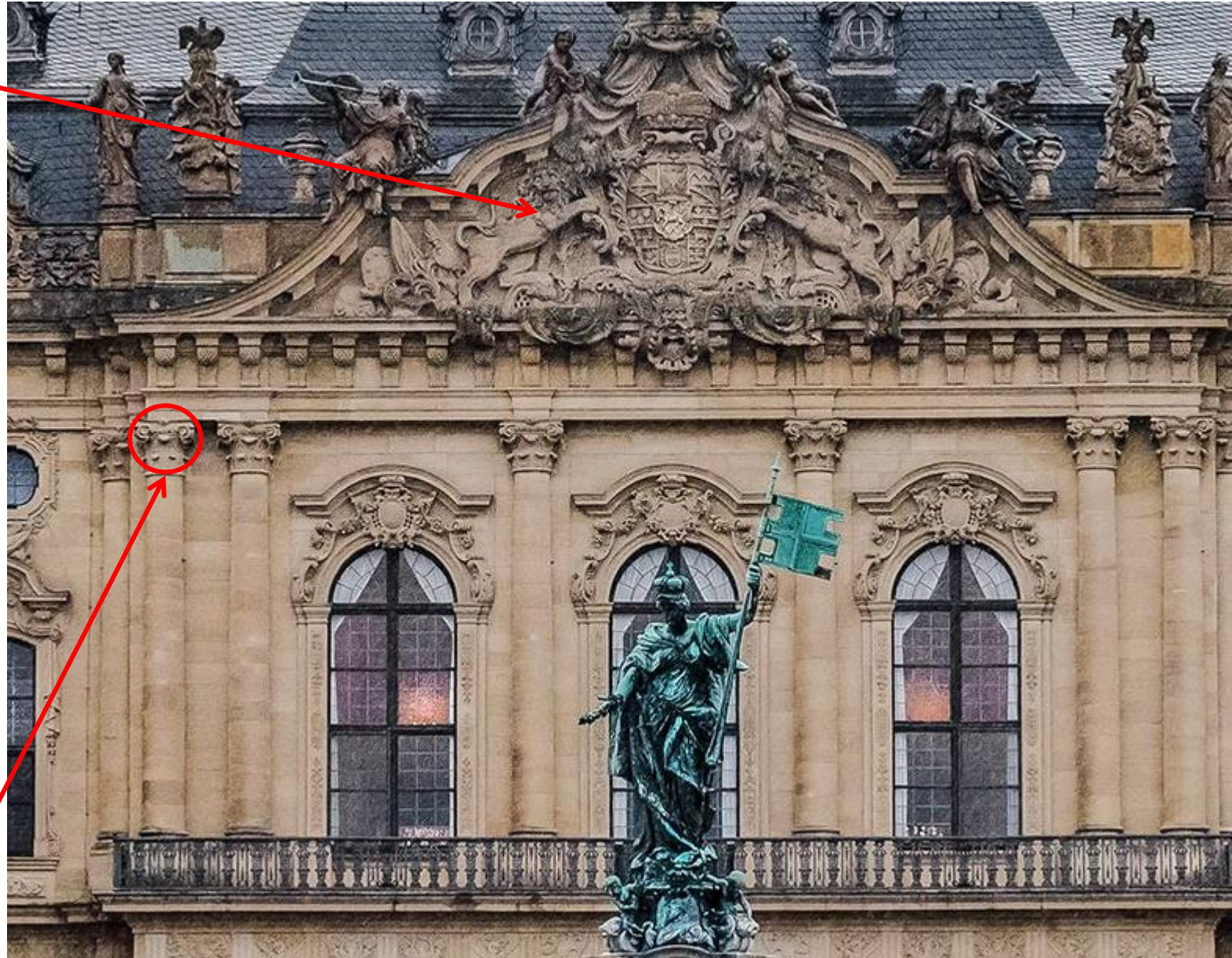
Entrée principale

- La richesse de l'entrée principale est particulièrement manifeste sur cette vue, grâce à une avancée où se trouve la salle blanche (au premier étage).
- Aux étages les fenêtres sont surmontées de décorations baroques toutes en courbes, le rez de chaussée est plus sévère et plus petit, avec ses colonnes doriques, tandis que l'étage noble est plus haut, scandé par les colonnes et les œil-de-bœuf.
- Sur les murs latéraux des ailes, des portiques répondent à celui de l'entrée, enrichissant l'espace de la cour

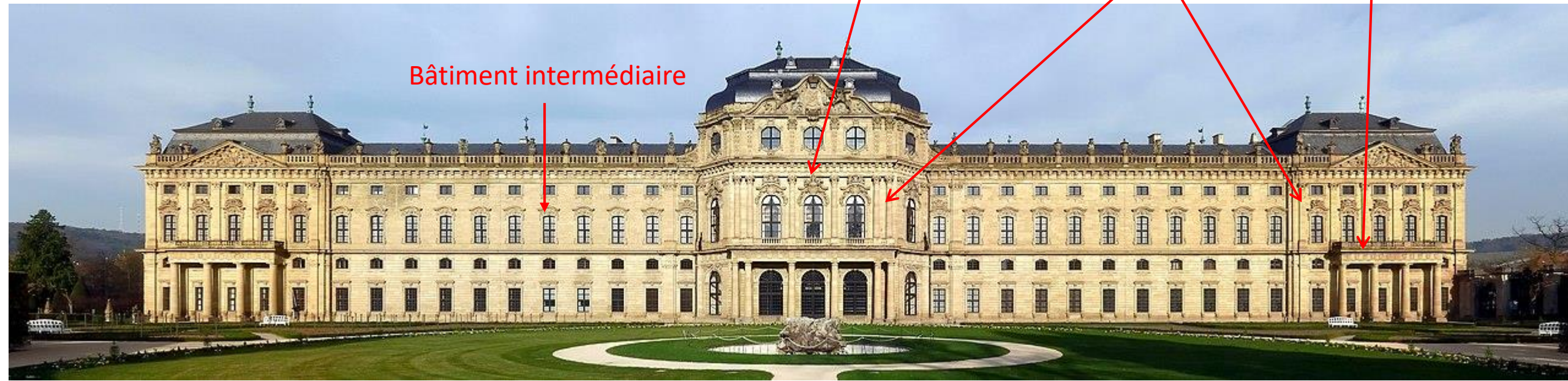


Le fronton

- Le fronton richement décoré qui surplombe la Weisser Saal, serait dû à Hildebrandt, un prédécesseur de Neumann.
- Il n'est pas triangulaire comme dans les temples grecs ou les églises de la Renaissance, mais fortement incurvé, orné de statues, avec le blason du prince évêque qui occupe tout l'intérieur.
- Le détail permet de voir aussi la richesse des décorations au dessus des fenêtres, avec leurs volutes et leurs guirlandes.
- Les colonnes ont des chapiteaux en ordre composite (ionique sur corinthien)



Aile ouest (côté jardin)



- A l'opposé de l'entrée, la façade sur jardin est dominée par la forte avancée abritant la salle de l'Empereur, au dessus du Vestibule. On retrouve les portiques aux ailes, les décorations au dessus des fenêtres, celles sur les ailes et sur l'avancée étant plus riches que dans les corps de bâtiment intermédiaires qui les joignent. Des pilastres (colonnes rectangulaires) mettent en valeur les façades des ailes et de l'avancée, mais pas celles des bâtiments intermédiaires
- L'ensemble donne une grande impression d'équilibre et d'harmonie

Façade latérale (côté sud)

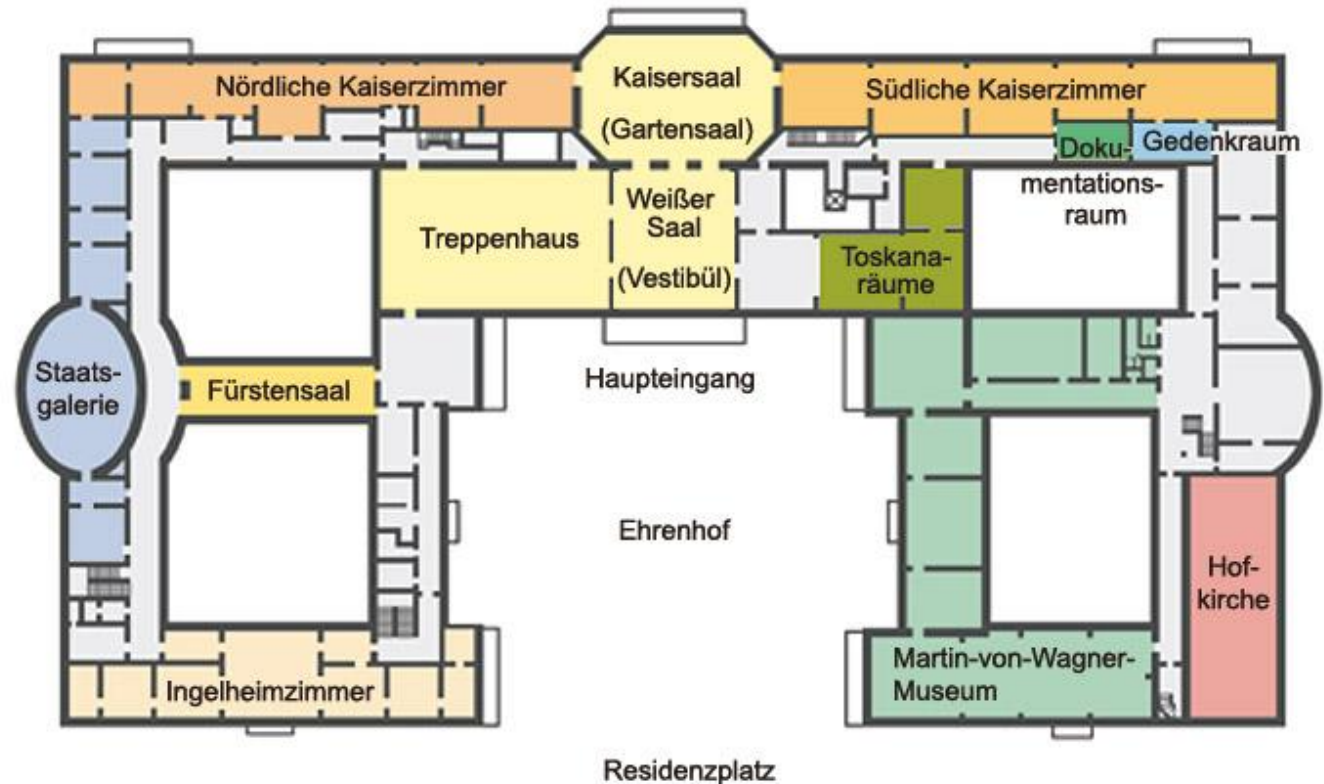
Godefroy Dang Nguyen



- Les façades latérales reprennent les dessin de la façade du jardin, avec l'avancée et les deux ailes, mises en valeur par les toits plus haut, les pilastres, les fenêtres plus ornées. L'avancée est proportionnellement plus imposante.

L'intérieur

- Les salles les plus importantes sont au rez de chaussée, l'entrée (Vestibül) et la salle du jardin (Gartensaal), l'escalier (Treppenhaus), et au premier étage, la salle blanche (Weisser Saal) au dessus de l'entrée principale et du vestibule, la salle de l'empereur (Kaisersaal) dans l'avant corps face aux jardins, et la chapelle (Hofkirche) qui est sur deux niveaux (rez de chaussée et 1^{er} étage).
- Il y a aussi quelques pièces remarquables dans les chambres de l'empereur (Kaiserzimmer)
- L'escalier est gigantesque (31 × 19m). Il n'est pas au centre du bâtiment mais dirigé vers le nord. Initialement il devait avoir un correspondant de l'autre côté, mais Neumann n'a pas retenu cette solution



Le Rez de chaussée et l'escalier

Le vestibule

Atlantes

- Ce vaste hall est remarquablement structuré par ses lignes courbes, son élégant revêtement et ses moulures. Le plafond est constitué par un ovale inscrit dans un rectangle curviligne et contenant des bas reliefs représentant les travaux d'Hercule.
- Il donne l'impression d'être bas car sa largeur et sa longueur sont grandes comparées à la hauteur. En effet il fait 19 m de large, car un carrosse devait pouvoir y entrer, déposer ses passagers et faire demi-tour pour repartir. Le diamètre de braquage du carrosse est de 19m.
- Le vestibule ouvre au nord sur le vaste escalier, et à l'ouest, en face de l'entrée, vers la « Gartensaal » qui donne sur le jardin.
- Des atlantes aux piliers, typiquement baroques, enrichissent la décoration, somme toute assez discrète.



Vers le grand escalier

Vers la Garten Saal
(et le jardin)



La Gartensaal

- Sa forme en octogone allongé est masquée par un plafond courbé qui descend vers des piliers. Ceux-ci créent une galerie intérieure voûtée le long des murs.
- L'ensemble donne une impression de « grotte » peuplée de « végétaux » en stuc et prolongée par des fresques dues à J Zick.
- Celle du centre du plafond représente « le Festin des Dieux », un thème typiquement mythologique, traité dans le plus pur style baroque (un peu confus et surchargé toutefois).



Le grand escalier

- C'est le morceau de bravoure du palais. Il est en deux parties. Celle du bas est un escalier droit d'un seul tenant qui part du vestibule, plutôt sombre. A mi hauteur, l'escalier change de direction en se divisant en deux « volées », pour déboucher vers le premier étage où domine une immense voûte de 580m² de surface, entièrement peinte à fresque

Départ de l'escalier dans le vestibule



Haut de l'escalier

- L'ensemble de l'immense cage est décoré de stucs blancs relativement discrets qui mettent la fresque en valeur.
- Celle-ci est à la gloire du dernier des 3 princes évêques commanditaires de l'édifice



Plafond

- Tiepolo, l'auteur de la fresque, est le spécialiste des ciels en trompe l'œil où voltigent des personnages vus « par en dessous ».
- Le prince évêque est représenté en effigie dans un médaillon, conduit par Mercure, vers le char du Soleil dont on voit les rayons, mené par Apollon (Roi Soleil?).
- Sur chaque côté au bord, une représentation allégorique d'un continent (Europe, Asie, Amérique, Afrique)



Amérique

Char du Soleil, Apollon
symbole du lever du soleil

Afrique

Mercure

Effigie du Prince

Europe

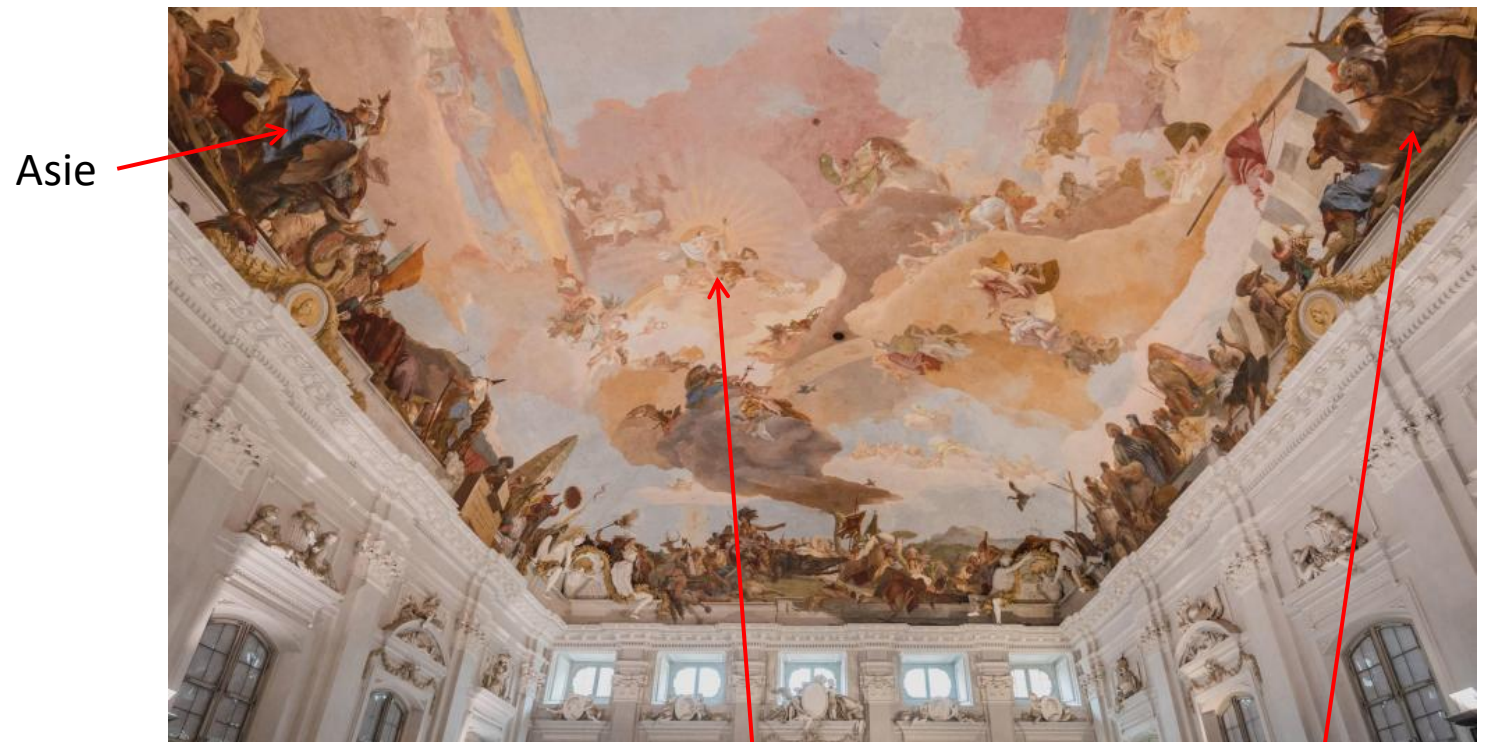
Le Prince évêque Carl Philipp von Greiffenclau zu Vollrad

- L'effigie du Prince évêque est portée par la Renommée et sa trompette .
- Sa coiffe au dessus de l'effigie, surmontée d'un globe avec une croix symbolise la domination du monde par l'Eglise (et ses princes!). Elle est tenue par une allégorie de la Gloire (avec sa couronne en feuilles de laurier)
- Sur les bords, chaque continent rend hommage au prince évêque s'élevant vers le soleil.



Une scénographie

- Lorsqu'on part d'en bas, du vestibule, on voit en haut un bout du côté où est peinte l'Amérique, avec son allégorie aux seins nus. Au dessus d'elle un nuage gris, symbole de la nuit chassée par le lever du soleil.
- D'ailleurs au fur et à mesure que le spectateur monte, du bas l'escalier devient plus lumineux. La voûte se découvre peu à peu, avec Apollon (le lever du soleil).
- Au dessus des flancs de l'escalier, les allégories des deux continents, l'Asie à gauche et l'Afrique à droite se dévoilent également au spectateur.
- Arrivé au haut de la première rampe, ce dernier voit presque tout l'ensemble de la fresque. Mais il lui manque quelque chose



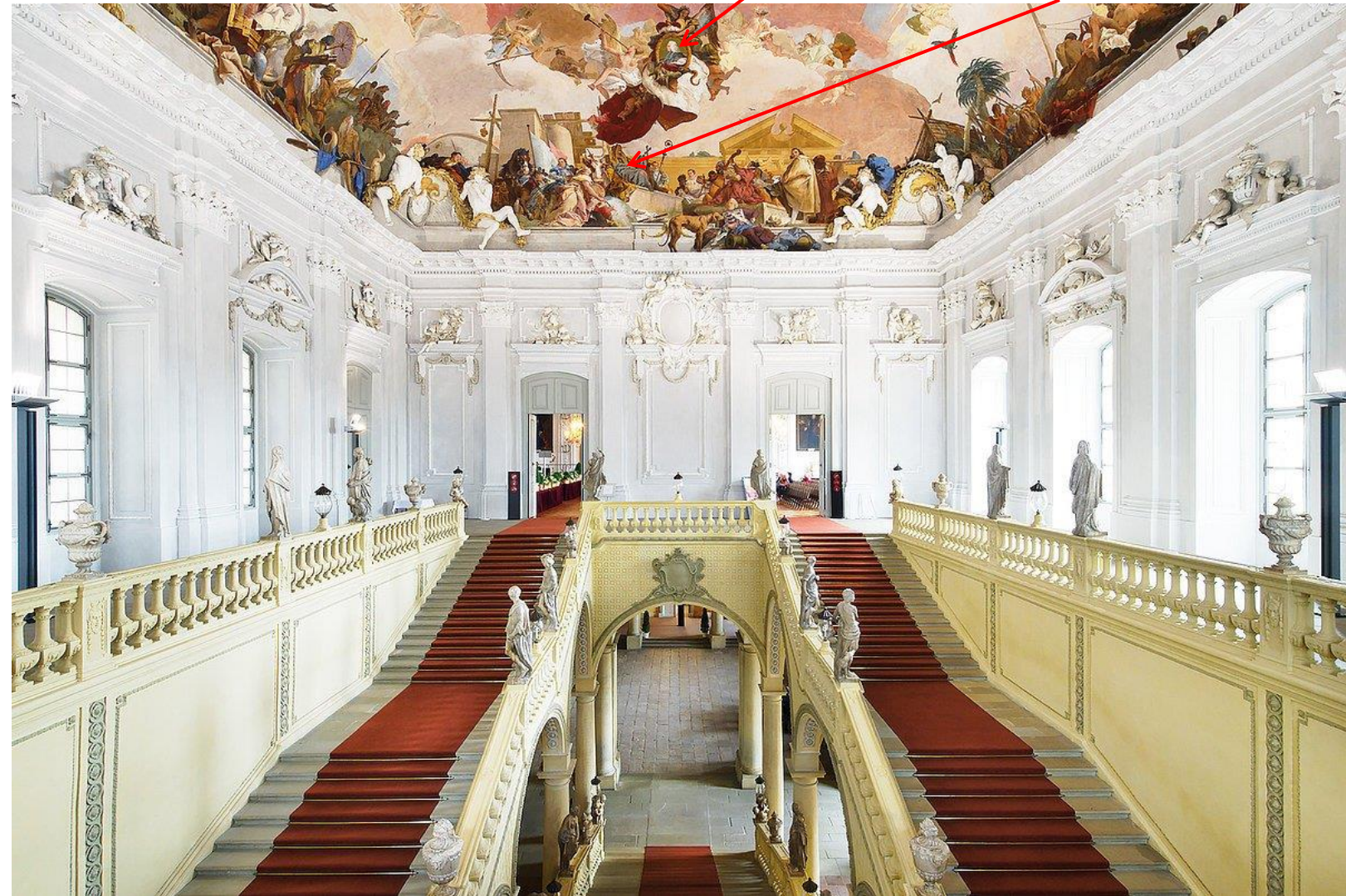
Godefroy Dang Nguyen

Apollon

Afrique

Le « clou » de la scénographie

- Car venant d'en bas sur la première rampe, le spectateur ne peut pas voir l'effigie du prince ni l'allégorie de l'Europe, auxquelles il tourne le dos.
- Une fois à mi parcours, quand il doit se retourner pour emprunter l'une des deux volées d'escalier du haut, il aperçoit alors, face à lui, le prince évêque en effigie au dessus de l'Allégorie de l'Europe, la dernière des 4 à se dévoiler.
- Les personnages autour de chaque allégorie illustrent les spécificités du continent.



Effigie du prince évêque

Allégorie de l'Europe

Signification des allégories : l'Amérique

- Représentée seins nus, avec une coiffe d'indien, un arc à la main, elle chevauche un crocodile (la tête de la bête est sur la diapo suivante).
- A ses côtés un serviteur tient une tasse de chocolat (découvert en Amérique).
- L'esclave au premier plan tient une corne d'abondance avec de nombreux fruits.



Amérique (partie droite)

- Au temps de Tiepolo l'Amérique est perçue comme un continent peu développé, vivant comme à la préhistoire. Les hommes mangent dehors, ils coupent les têtes, sont cannibales, chassent le crocodile.



Têtes
coupées

Crocodile
tué

Ils font cuire la chair (humaine?)
sur un feu de bois

Crocodile que
chevauche l'Allégorie
de l'Amérique (cf diapo
précédente)

Les américains découvrent la civilisation:
un européen leur tend un miroir

Allégorie de l'Asie

- Elle est montée sur un éléphant indien, richement orné, à ses pieds des esclaves, avec ses soldats et ses drapeaux, c'est une force militaire.
- Le perroquet au premier plan témoigne de sa faune.



Partie droite, Asie

- Ce continent est le berceau de la civilisation. Il a inventé l'écriture (d'où les hiéroglyphes), la médecine (le serpent autour du bâton), les constructions (la pyramide), la monarchie (princesse asiatique).
- On note des mongols, des chinois et leur chapeau, des japonais (ombrelle)



L'Afrique

- Elle est montée sur un dromadaire, à ses pieds des marchandises (poteries, défenses d'éléphant, encens), car les caravanes africaines de marchands sont connues depuis longtemps



Godetroy Dang Nguyen

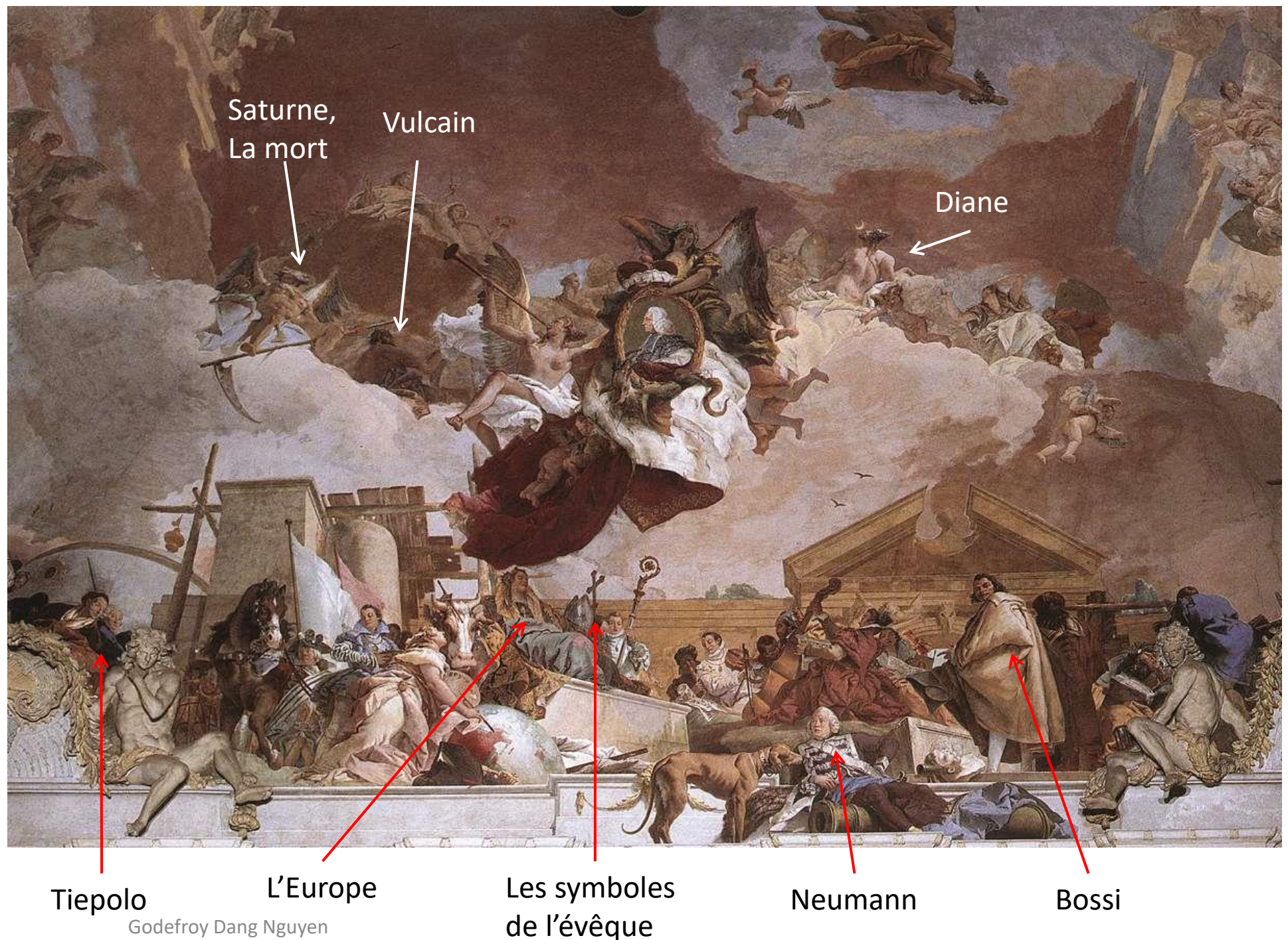
Afrique (partie gauche)

- Sont représentés deux marchands, avec des sacs, des esclaves, des poteries, un éléphant vu de dos, recouvert d'un tapis. Devant, pour animer la scène, une autruche et un singe.



Allégorie de l'Europe

- L'Europe (mère des arts) est assise sur un trône de pierre. Derrière elle une fortification en construction.
- A droite un temple grec. Au milieu, des musiciens.
- Au pied, Neumann, le bâtisseur de Wurzburg, ancien ingénieur militaire, assis sur un canon.
- Debout, regardant le spectateur, Bossi, le stucateur. Tiepolo apparaît à l'extrême gauche avec son fils.
- Les dieux de la nuit (Diane, Saturne, Vulcain) entourent l'effigie qui va s'extraire du nuage pour s'envoler vers Apollon, le Soleil



Les salles du premier étage

La « Weisser Saal »

- C'était initialement une salle de garde. Elle est entièrement recouverte de stucs, dus à Antonio Bossi.
- Les thèmes (que l'on voit dans les angles et au dessus des portes) sont militaires (drapeaux, armes, trophées).
- Mais il y a aussi, au plafond, aux murs, des arabesques, des guirlandes où se cachent des nymphes, des putti, dans le plus pur style rococo.
- La couleur unie, le relief peu apparent et la discrétion des moulures donnent de l'élégance à cette pièce



Exemples de stucs

- Ces détails permettent d'apprécier la finesse d'exécution



Salle de l'empereur « Kaisersaal »

- C'est la salle principale de l'étage noble, qui donne sur le jardin. Elle est richement décorée de marbre rose, de dorures, de fresques, dans le style baroque allemand.
- Elle a une fonction « politique » puisque Tiepolo y a représenté des événements historiques rappelant la gloire des princes évêques de Würzburg.



Godefroy Dang Nguyen

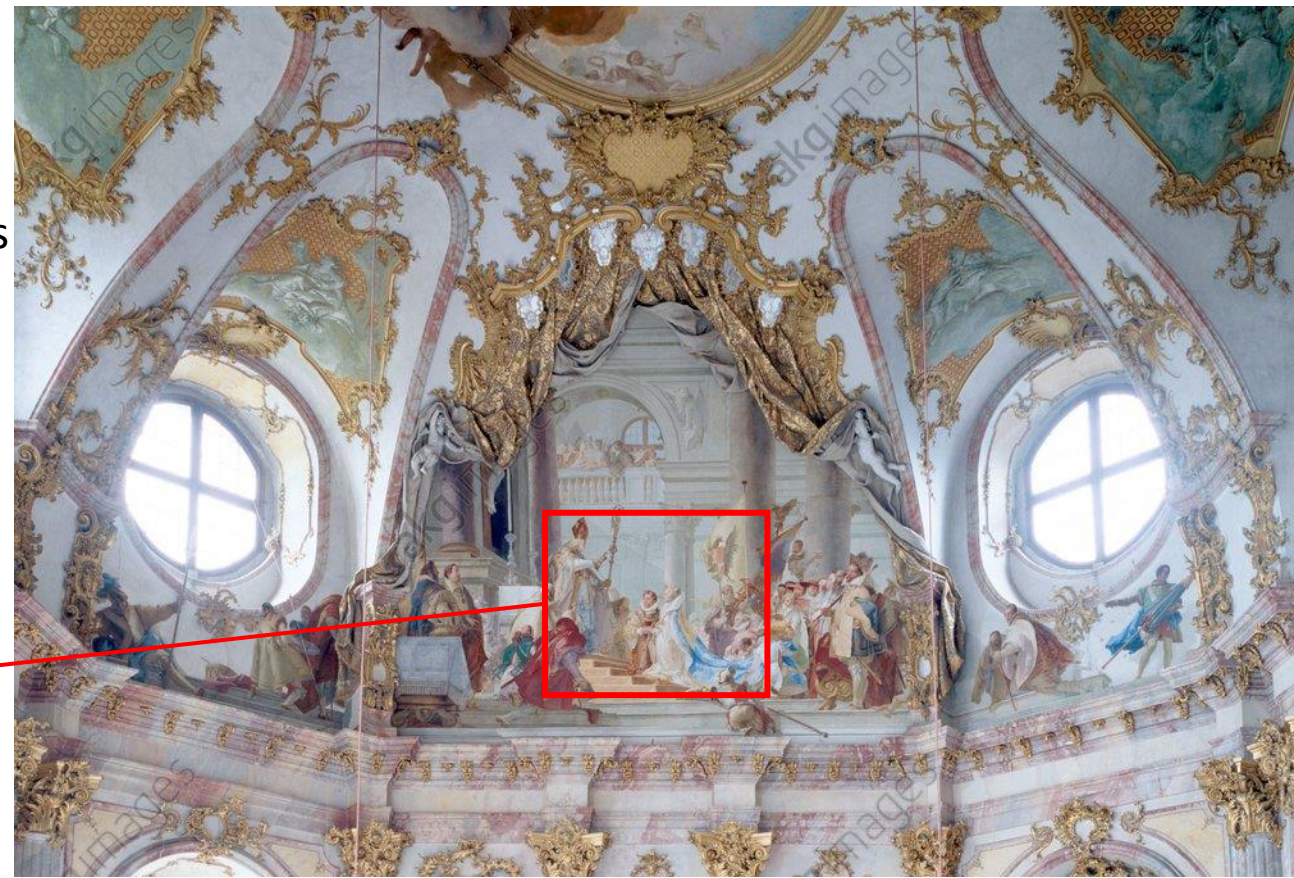
Détail côté sud

Godefroy Dang Nguyen

- Fresque de Tiepolo. Elle représente le mariage de Frédéric Barberousse avec Béatrice de Bourgogne en 1156, célébré par l'évêque de Würzburg de l'époque, Gebbard. Mais celui-ci a les traits de l'évêque Greiffenclaus, celui de 1753, commanditaire de Tiepolo, et le drapeau affiche le blason de l'empereur en 1750. Les habits aussi sont du XVIIIème



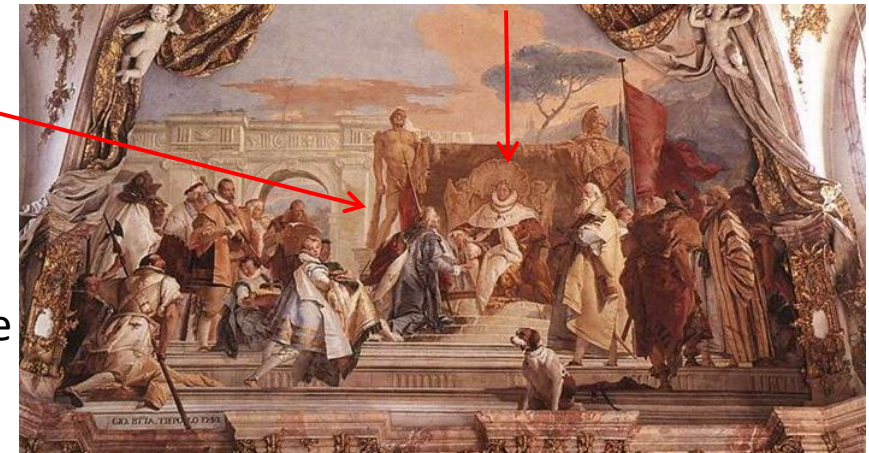
Mur Sud



- La fresque est donc un anachronisme. Elle veut montrer les relations étroites entre le prince évêque et l'empereur. Sur celle-ci c'est l'évêque qui domine l'empereur.

- Sur le mur nord au contraire (investiture de l'évêque Herold), c'est Barberousse qui domine l'évêque qui a toujours les traits de Greiffenclaus.
- Dans les deux cas il s'agit de montrer leur étroite relation : D'un côté c'est l'empereur qui fait le prince (fresque Nord), mais c'est l'évêque qui bénit l'empereur lors de son mariage (fresque Sud).

Barberousse



Le cabinet aux miroirs

- L'inspiration est clairement celle de la galerie des glaces à Versailles.
- Mais la richesse baroque envahit tout. La structure de la pièce disparaît sous les ornements.



Le cabinet aux miroirs (détail)



- Ce détail permet d'apprécier la finesse d'exécution, mais aussi les thèmes choisis, « chinoiserie (très à la mode), portrait de dame, fleurs et vases, acanthe, une féerie de formes et de couleurs

Le cabinet vert

- Sa décoration, vert et or, est plus sobre, elle se rapproche du style néoclassique, mais les arabesques, les tableaux au dessus des portes restent baroques.

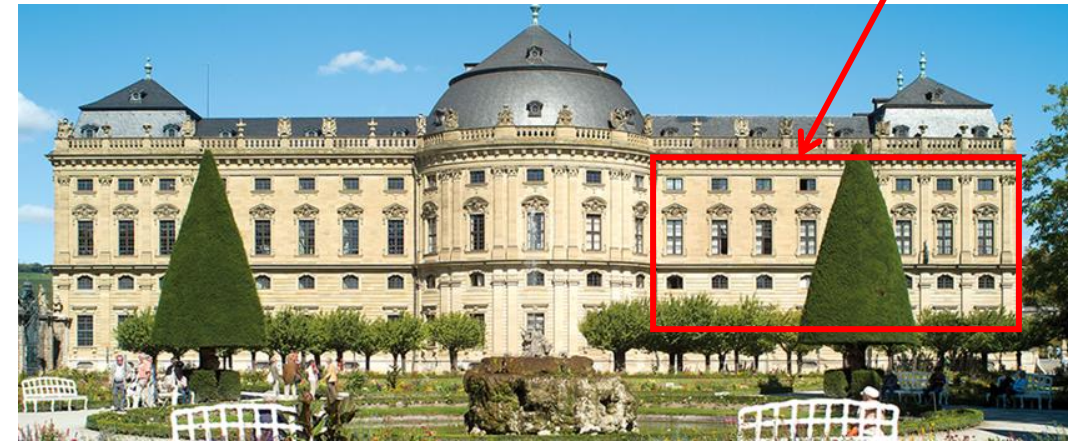
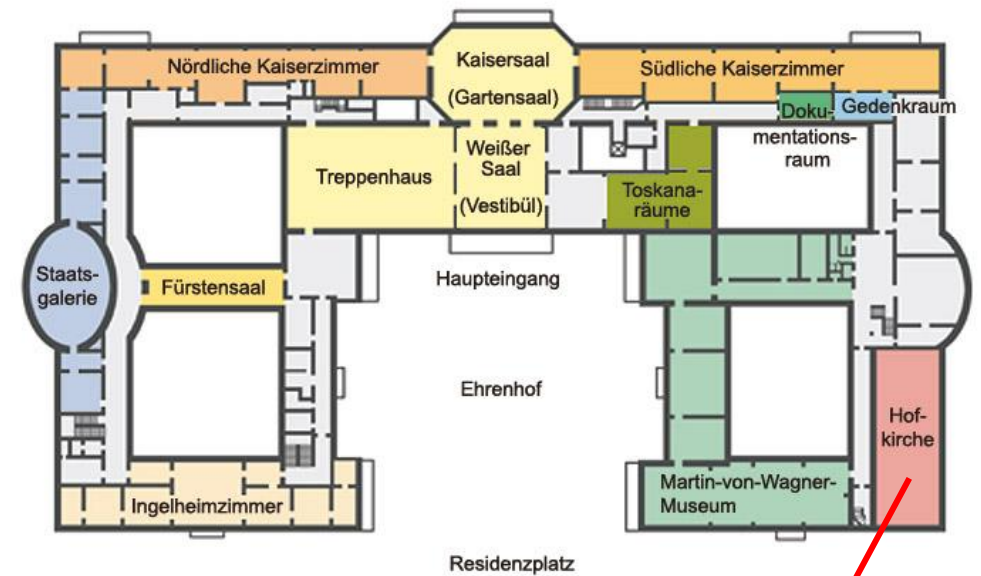


La « Hofkirche »

Chapelle interne de la résidence

Une chapelle « encastrée »

- En comparant le plan et la façade sud, on voit que, de l'extérieur, la chapelle ne se distingue pas des autres parties du bâtiment. Elle est parfaitement « encastrée (rectangle rouge)».
- Cela veut dire que ses ouvertures sont les mêmes que les fenêtres du palais.
- Comment faire pour construire un édifice religieux respectant cette contrainte? Le résultat atteint par Neumann est digne d'éloges



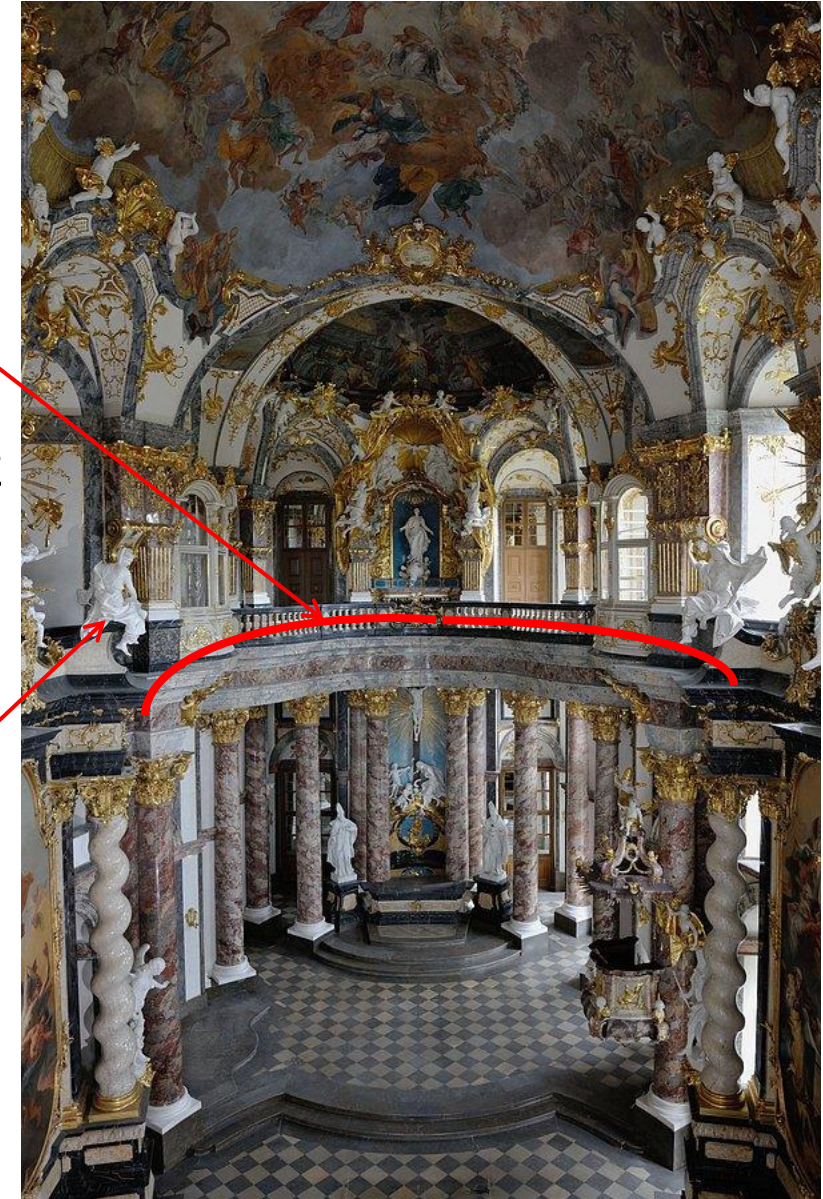
Vue vers le fond (Ouest)



Vues de la chapelle

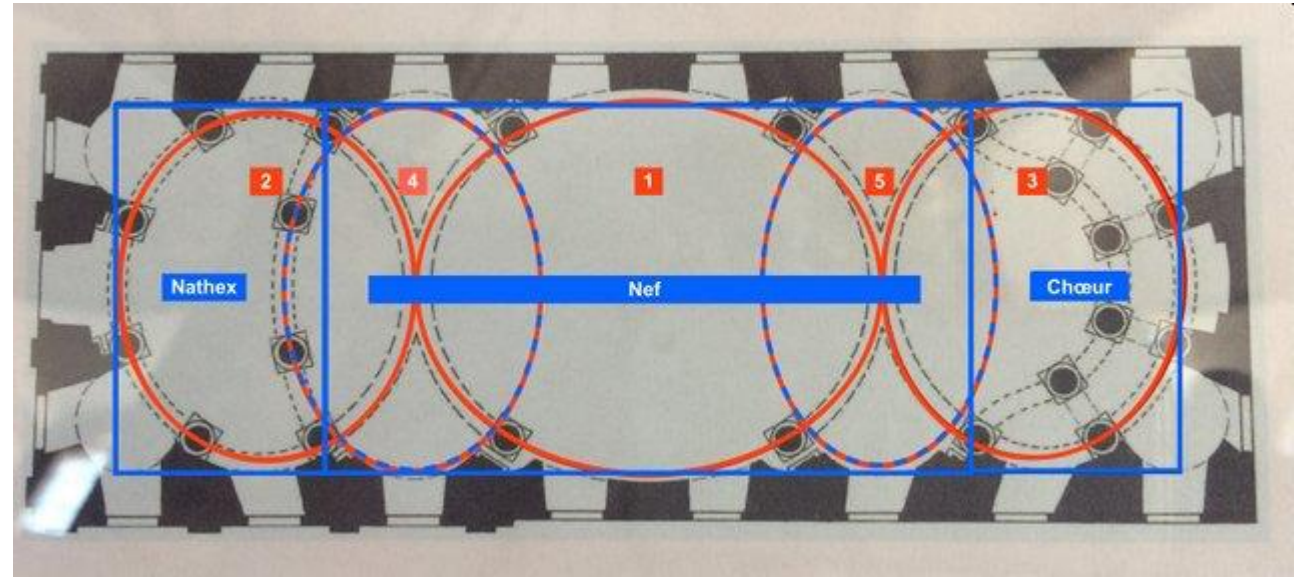
- Pour occuper l'espace sur les deux étages du palais, Neumann a conçu un édifice délimité par une corniche au milieu de la hauteur, marquant la limite entre le rez de chaussée et l'étage, et surmontée d'une balustrade aux deux extrémités, et sur laquelle reposent des statues en stuc.
- La décoration baroque assez surchargée est due à Hildebrandt, prédécesseur de Neumann

Vue vers l'autel (Est)

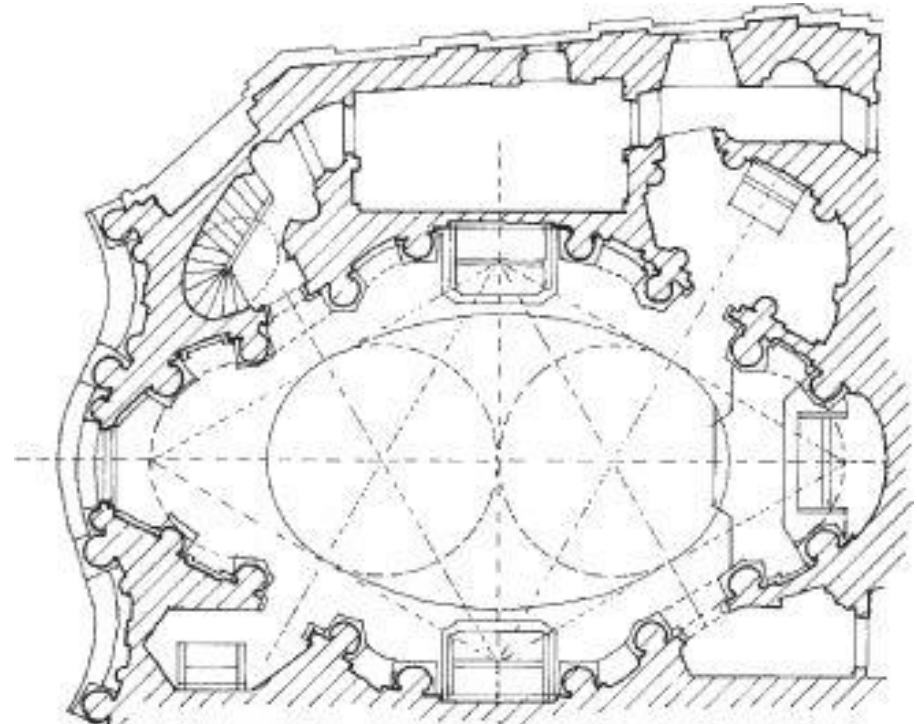


Un plan élégant

- Le plan de l'église conçu par Neumann, est extrêmement élégant. Il est constitué à partir d'ellipses se chevauchant avec des longueurs d'axes soigneusement choisies.
- Ce plan bâti sur l'ellipse plutôt que sur le rectangle, est typique de l'esthétique baroque, il fut très utilisé par Borromini par exemple

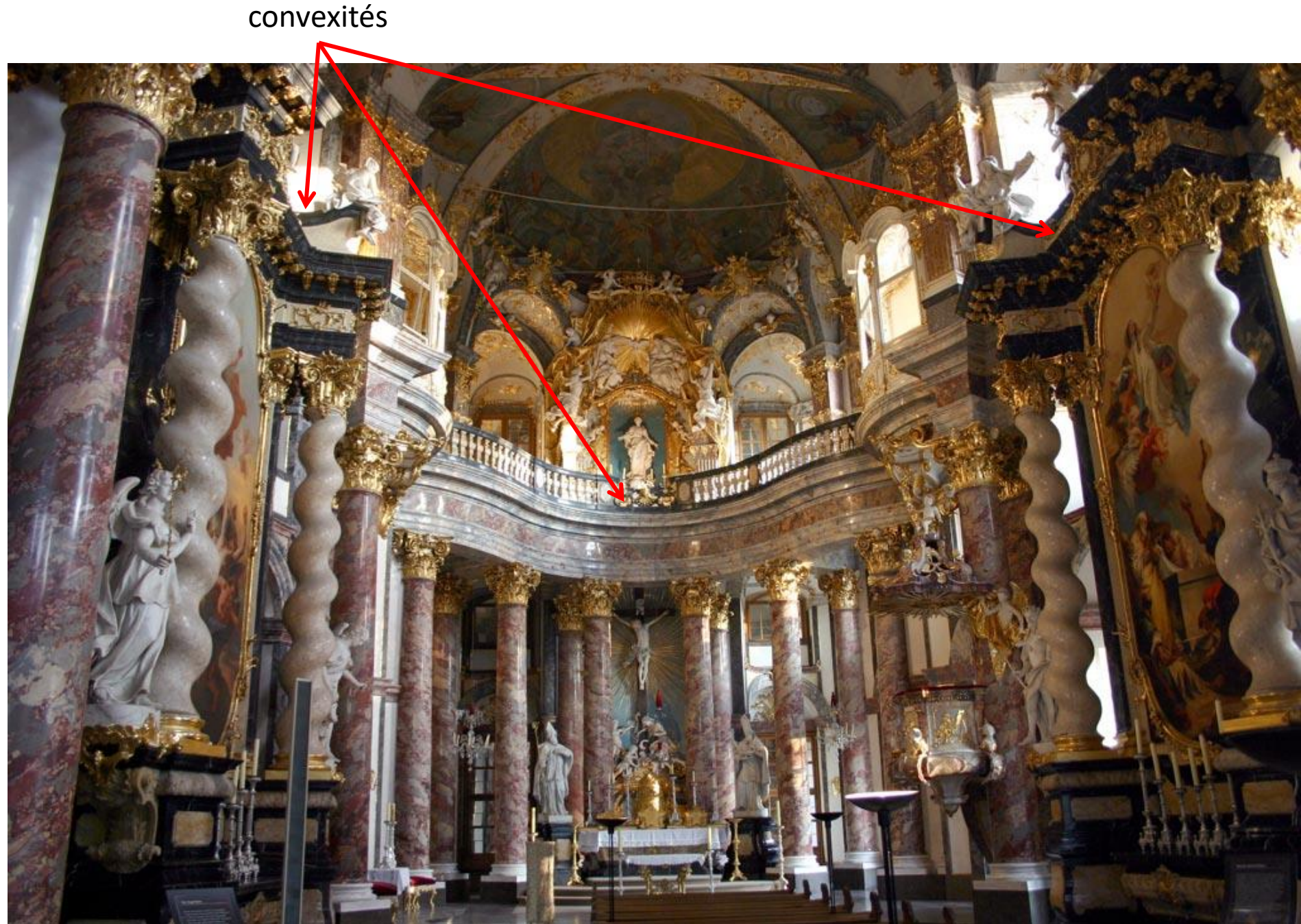


Borromini, San Carlo alle Quattro Fontane



Un décor pesant

- Les lourdes colonnes de marbres rose doublées par celles torsadées, les convexités dans la corniche, les dorures aux chapiteaux et au dessus de l'autel, encadrant une statue de la Vierge, donnent une impression de massivité baroque, sans le dynamisme qu'est capable d'insuffler un Bernini



Conclusion

- La Résidence de Würzburg est sans doute la plus belle demeure du rococo allemand (il y en a aussi quelques unes en Bavière qui méritent le détour) car elle a intégré une conception architecturale très originale, une décoration qui s'intègre parfaitement dans l'espace du bâtiment, une variété des formes et des matières (fresques, stucs, marbre, glaces, laque) assez remarquable.
- Qu'elle ait été bâtie dans une principauté (et évêché) relativement secondaire par rapport aux grands Etats de l'Allemagne (Royaumes de Prusse et de Bavière) en dit long sur le pouvoir de la noblesse à l'époque, et sur le rôle ambigu de l'Eglise.

Références

- Eschenfelder Chantal: « Tiepolo » Könemann, 1998
- Norberg-Schulz Christian « Architecture du baroque tardif et rococo », Berger-Levrault, 1983
- Toman Rolf (dir.): « L'art du baroque. Architecture, sculpture peinture » Könemann, 1998
- Le site de Wikipedia en allemand:
[https://de.wikipedia.org/wiki/W%C3%BCrzburger Residenz](https://de.wikipedia.org/wiki/W%C3%BCrzburger_Residenz)